

Messagerie internet

Tout le monde ou presque utilise la messagerie internet. Cette messagerie se concrétise pour chacun par une adresse personnelle utilisée pour communiquer avec des correspondants qui eux-même ont une adresse de messagerie.

Cette adresse s'écrit sous la forme [xxx@yyy.zz](#).

On a pris la détestable habitude de prononcer le signe @ «arobase», mot barbare dont on ne connaît même pas l'origine exacte⁽¹⁾ qui rend obscure et incompréhensible une chose pourtant toute simple.

À l'instar des anglos-saxons qui utilisent l'expression «at» remplaçons, dans l'énoncé de l'adresse, arobase par chez et tout devient plus clair.

Nous aurons donc xxx**chez**yyy.zz, comme si yyy.zz était une domiciliation, une adresse physique.

La messagerie électronique fonctionne comme une poste restante. Il y a dans l'adresse de messagerie un nom quelconque **xxx** qui peut recevoir du courrier à une domiciliation précise @) **yyy.zz**.

Cette domiciliation est pour la plupart des internautes le **site** de l'opérateur qui leur fournit l'accès à internet (**Fournisseur d'Accès Internet** ou FAI), opérateur qui propose dans le même temps d'être fournisseur de **messagerie internet** ; c'est ainsi que l'adresse de messagerie pourra être domiciliée **chez** «orange», **chez** «free», **chez** «sfr» etc.

Les FAI n'ont cependant pas l'exclusivité de cette fourniture de messagerie et il est possible de s'adresser à des organismes comme «yahoo» «gmail» ou «gmx» par exemple pour avoir accès à la messagerie internet. À noter que comme pour le fournisseur d'accès à internet, le service de ces fournisseurs d'accès à la messagerie électronique est gratuit.

Le parallèle a été fait plus haut avec la poste restante mais la messagerie internet donne la possibilité non seulement de recevoir des messages mais en plus d'en envoyer.

Ces opérations se font :

- soit par l'intermédiaire du service du fournisseur de messagerie ce qui nécessite d'aller sur le site de celui-ci, à une **rubrique messagerie**
- soit par l'intermédiaire de ce qu'on appelle un **client de messagerie** comme «thunderbird» «spark» «mail» etc. Le client de messagerie est un logiciel installé sur l'ordinateur qui, quand il est actionné, va chercher chez le fournisseur de messagerie, les messages reçus ou permet à partir de ce fournisseur d'en envoyer.

La **domiciliation** de chaque messagerie internet a été indiquée plus haut comme étant du genre **yyy.zz**.

La dénomination .zz est ce qu'on appelle une extension (qui correspondra à «.fr » ou «.com » ou «.be » etc.) l'ensemble «yyy.zz» représentant un nom de domaine réglementé internationalement par des organismes qui accréditent et enregistrent ces noms.

Chacun d'entre nous peut demander la création d'un nom de domaine. Cela se fait par l'intermédiaire d'hébergeurs de sites, moyennant finance bien entendu.

Le nom de domaine permet d'installer un **site** chez son hébergeur, site qui sera accessible à l'ensemble des internautes. Ce site peut être commercial, d'information, de recherche ou personnel.

Et ce site peut servir aussi de fournisseur de messagerie. Ne soyons donc pas étonné de trouver des adresses de messagerie comme par exemple «jean.d@dupont.fr».

En résumé il faut garder en tête qu'une adresse de messagerie est domiciliée sur le site d'un fournisseur de messagerie. Et toujours distinguer ces notions fondamentalement différentes :

- adresse de messagerie propre à chaque messagerie personnelle
- fournisseur de messagerie (qui est forcément un site internet) pour faire fonctionner toute messagerie
- fournisseur d'accès à internet (FAI) pour avoir accès à l'internet (qu'on appelle aussi le web)
- site internet (auquel correspond un nom de domaine) qu'on peut visiter pour s'informer, se divertir
- hébergeur de sites internet (un nom très approprié et très parlant).

⁽¹⁾ pour certains cela proviendrait de la typographie « arond bas» soit «a minuscule arrondi», pour d'autres du nom «arrobe», ancienne mesure de poids qui était symbolisée par @. Le caractère @ a été employé par les moines copistes dès le Moyen Âge. Celui qui est considéré comme l'inventeur du courrier électronique Ray Tomlinson (1941-2016) l'a utilisé comme séparateur pour rendre singulière et unique l'adresse électronique (le site X anciennement Twitter a cependant repris @, mais comme indicatif, pour ses abonnés).